

PETRONE, *Satiricon*

LE FESTIN DE TRIMALCION

DEVOIR A RENDRE POUR LE JEUDI 2 AVRIL

Le *Satiricon* (ou *Satyricon*) est un roman latin dont nous sont parvenus seulement des fragments. On arrive à retracer la trame d'une fiction dont les personnages principaux, Encolpe et Ascylte, jeunes hommes balottés dans des mésaventures plus ou moins ridicules, se trouvent invités à un dîner chez Trimalcion.

Trimalcion est un riche affranchi d'origine syrienne qui organise dans sa demeure au luxe tapageur des festins qui allient excès de nourriture dénaturée et mise en scène de manière outrancière, spectacles et divertissements vulgaires, et propos de bas étage. L'homme n'a aucune culture mais souhaite faire croire qu'il en a. On est évidemment bien loin du Banquet de Platon.



Scène du film *Satyricon* de Fellini (1969)

Voici le « clou du spectacle », l'arrivée d'un plat spécial...

Nondum efflauerat omnia, cum repositorium cum sue ingenti mensam occupavit. Mirari nos celeritatem coepimus, et iurare ne gallum quidem gallinaceum tam cito percoqui potuisse, tanto quidem magis quod longe maior nobis porcus uidebatur esse, quam paulo ante aper fuerat. Deinde magis magisque Trimalchio intuens eum : 'Quid ? Quid ? inquit. 'Porcus hic non est exinteratus ? Non mehercules est. Voca, uoca cocum in medio'. Cum constitisset ad mensam cocus tristis, et diceret se oblitum esse exinterare : 'Quid, oblitus ?', Trimalchio exclamat, 'putes illum piper et cuminum non coniecisse. Despolia !'. Non fit mora, despoliatur cocus atque inter duos tortores maestus consistit. Deprecari tamen omnes coeperunt et dicere : 'Solet fieri ; rogamus, mittas ; postea si fecerit, nemo nostrum pro illo rogabit' [...] At [...] Trimalchio, qui relaxato in hilaritatem uultu : 'Ergo', inquit, 'quia tam malae memoriae es, palam nobis illum exintera !' Recepta cocus tunica cultrum arripuit, porcique uentrem hinc atque illinc timida manu secuit. Nec mora, ex plagis ponderis inclinatione crescentibus tomacula cum botulis effusa sunt. Plausum post hoc automatam familia dedit et 'Gaio feliciter !' conclamavit. Nec non cocus potione honoratus est, etiam argentea corona, poculumque in lance accepit Corinthia.

Vous complétez la traduction juxta-linéaire ci-dessous en vous aidant du Gaffiot (veuillez travailler sur ce document numérique, puis renvoyez-le moi sauvegardé avec vos réponses d'une autre couleur) :

Nondum efflaverat omnia → il n'avait pas encore tout « craché », (On parle de Trimalcion qui parle à tort et à travers)

cum repositorium mensam occupavit →

cum sue ingenti →

nos coepimus → (C'est Encolpe qui parle au nom de ses amis invités, et qui emploie le « nous »)

celeritatem mirari →

et iurare ne gallum quidem gallinaceum → et à jurer qu'aucun coq ni même de poule

tam cito percoqui potuisse → n'aurait pu être cuit si vite,

tanto quidem magis → d'autant plus que

nobis porcus videbatur esse → ce porc nous semblait être

quod longe maior → beaucoup plus gros que

quam aper → le sanglier

paulo ante → de tout à l'heure

Fuerat → ne l'était.

Deinde Trimalchio intuens eum → Ensuite, Trimalcion le montrant

magis magisque : →

'Quid ? Quid ? inquit. →

'Porcus hic non est exenteratus ? →

Non mehercules est. →

Voca, uoca cocum in medio' → (le verbe *voca* est à l'impératif)

Cum constitisset cocus tristis →

ad mensam →

et diceret → et qu'il dit

se oblitum esse exinterare → qu'il avait oublié de le vider,

'Quid, oblitus ?' → Quoi ? tu as oublié ?

Trimalchio exclamat →

'putes illum non coniecisse → Tu crois juste que tu n'as pas mis

piper et cuminum ! →

Despolia ! → déshabillez-le ! (pour le fouetter et le punir de son oubli...)

Non fit mora → On n'attendit pas,

despoliatur cocus → le cuisinier est déshabillé,

atque maestus consistit → et le malheureux est mis

inter duos tortores. →

Deprecari tamen omnes coeperunt →

et dicere : ‘Solet fieri → et dirent : « Cela arrive !

rogamus, mittas → nous t’en supplions, laisse-le !

postea si fecerit → s’il recommence,

nemo nostrum pro illo rogabit’ → dans ce cas personne ne plaidera plus en sa faveur !

At Trimalchio, →

qui relaxato in hilaritatem uultu →

‘Ergo’, inquit, →

‘quia tam malae memoriae es, → puisque tu as une si mauvaise mémoire,

palam nobis illum *exentera* !’ → (le verbe *exentera* est à l’impératif)

cocus →

Recepta tunica → (ablatif absolu)

cultrum arripuit, →

porcique uentrem secuit. →

hinc atque illinc →

timida manu →

Nec mora, → et immédiatement

ex plagis crescentibus → et par les entailles agrandies

ponderis inclinatione → par la pression du poids,

tomacula effusa sunt →

cum botulis →

Plausum familia dedit → Toute l’assemblée applaudit

post hoc automatum → devant ce tour de passe-passe

et ‘Gaio feliciter !’ conclamavit. →

Nec non cocus honoratus est, → Et le cuisinier se fit offrir

Potione →

etiam argentea corona, →

poculumque in lance accepit Corinthia. → il reçut sa coupe sur un plateau en bronze de Corinthe.

En prime, voici le menu complet du dîner de Trimalcion (proposé par Mme Catherine Schneider, Université de Strasbourg)

Le programme des réjouissances

DÎNER -SPECTACLE MUSICAL

Apéritif, six services dont cinq plats-surprises, amuse-gueule et dessert, inclus six intermèdes avec chiens dressés, équilibristes, loterie, danses, chants, plafond ouvrant.

APÉRITIF (*gustatio*)

Olives vertes et noires, loirs au miel et au pavot, saucisses rôties, prunes de Syrie, pépins de grenade de Carthage, vin miellé.

REPAS

Premier service, plat-surprise : becfignes en croûte simulant des œufs de paon couvés par une poule en bois.

Intermède : dégustation d'un "Falerne de cent ans, consulat d'Opimius" servi en amphores de verre, démonstration du squelette articulé, improvisation poétique.

Deuxième service, plat-surprise : plateau circulaire à douze casiers triangulaires aux signes du zodiaque, chaque casier portant une bouchée assortie à son signe, dissimulant pardessus un plateau profond contenant poulardes, tétines de truie, lièvre emplumé façon Pégase, entourés de poissons vivants nageant dans une douve arrosée de garum.

Intermède : installation d'un décor de chasse et irruption d'une meute de chiens de Laconie.

Troisième service, plat-surprise : laie aux défenses portant paniers de dattes de Carie et de la Thébaïde, tétée de marcassins de pâte croquante, farcie de grives vivantes. Découpage de l'animal, lâcher et prise au gluau des grives, offertes aux convives avec les marcassins comme cadeaux à emporter.

Intermède : distribution de grappes de raisin par un garçon mimant Bromius grondant, Lyée ivre, Euhius rêvant. Présentation par le cuisinier de trois porcs et choix de celui appelé à être apprêté pour le service suivant.

Quatrième service, plat-surprise : dès après l'intermède, présentation d'un porc identique cuit, secrètement farci de saucisses et de boudins, et si habilement recousu qu'il semble n'avoir pas été vidé ; le cuisinier condamné au fouet pour cet oubli, puis gracié, ouvre la bête et libère son contenu.

Intermède : comparution de l'actuarius, reddition des comptes semestriels, équilibristes, loterie, chants et danse des Homéristes.

Cinquième service : veau entier bouilli, estoqué, taillé et tranché par l'Homériste jouant Ajax furieux.

Intermède : ouverture du plafond, descente d'un cerceau portant couronnes et flacons de parfums offerts en cadeau.

Sixième service, plat-surprise : gâteaux entourant un Priape portant fruits et raisins, tous les mets lançant à qui les touche un jet d'eau safranée.

Intermède : toast à l'Empereur, ostension des Lares et du buste de Monsieur, libation, présentation du buste au baiser des invités, souhaits de santé réciproques.

Amuse-gueules (*matteae*) : pour chaque convive, poularde grasse et œufs "en bonnet".

DESSERT (*secundae mensae*)

Pains blancs en forme de grives farcis de raisin sec et de noix, coings piqués d'épines simulant des oursins, oie grasse entourée de poissons et d'oiseaux, le tout fait de viande de porc, huîtres et pétoncles-surprise, escargots au gril.

Le service se fera en chantant.

QUESTIONS

1. Relevez dans le texte latin une proposition infinitive et un ablatif absolu. Expliquez-les.
2. Qui est le narrateur de cette scène ?
3. Qui s'exprime au discours direct ?
4. Comment jugez-vous la farce préparée par Trimalcion à ses invités ?
5. Au vu du menu dans sa totalité, donnez les principales caractéristiques de la gastronomie impériale de ce type de soirées.
6. En quoi n'est-ce pas conforme au *mos maiorum* ?
7. Proposez une problématique et un plan de commentaire pour ce texte.
8. Allez voir la scène du film de Fellini, tirée du roman : <https://www.youtube.com/watch?v=0fO7WhkW6ao> (l'épisode est situé à la minute 29) Ce film est extrêmement déroutant : Federico Fellini voulait un film de « science-fiction antique », et vous comprendrez pourquoi.
Exprimez ce que vous avez ressenti devant la mise en scène et montrez en quoi Fellini a repris l'esprit de décadence du romancier Pétrone.